

LES INTERNAUTES, CE “DOULOUREUX PROBLEME”

LE 8 JUILLET 2009 JEAN MARC MANACH

“Si vous ne voulez pas avoir de problème de vie privée, n’allez pas sur le Net !” Pascal Rogard, directeur général de la SACD et défenseur émérite de l’Hadopi, lors du colloque Droits et libertés dans la société numérique, organisé par Nathalie Kosciusko-Morizet (voir aussi le compte-rendu de Jean-Michel Planche). La proposition de Mr Rogard a le [...]

“Si vous ne voulez pas avoir de problème de vie privée, n’allez pas sur le Net ! ”

Pascal Rogard, directeur général de la SACD et défenseur émérite de l’Hadopi, lors du colloque **Droits et libertés dans la société numérique**, organisé par Nathalie Kosciusko-Morizet (voir aussi le **compte-rendu** de Jean-Michel Planche).

La proposition de Mr Rogard a le mérite de la franchise. Et il n’est -hélas- pas le seul à le penser.

On l’entend souvent, en effet (ou “**anéfé**” ;-), émanant, qui de policiers ou de leurs affidés, qui de personnes d’autant plus méfiantes de l’internet qu’elles n’y vont généralement jamais, ou presque (on les reconnaît facilement : elles ne s’en servent que comme d’un “**minitel 2.0**”, pour y faire leurs courses ou réserver une place dans le TGV -et encore : il s’en trouve même qui ont peur d’...**acheter sur l’internet**).



Mais renvoyons-donc à Pascal Rogard, qui s’inquiète tant des atteintes aux droits d’auteur, sa propre proposition : “**Si vous ne voulez pas avoir de problème de piratage sur le Net, cessez donc de vendre des CDs !**”

Inciter les internautes à ne plus aller sur le Net, ou à ne plus s’y exprimer, est aussi pertinent, opportun et constructif que de demander aux industriels de la musique d’arrêter de vendre des disques.

Le web 2.0 ? La banlieue du Net, une cité de la peur

La différence, c’est que le problème des ayants-droits, ce sont les internautes, et plus particulièrement ceux qui ont acquis cette culture du partage, de l’échange, ceux qui ont compris que, sur le Net, lire, c’est copier, et échanger, et que lorsque l’on partage quelque chose avec quelqu’un, on ne l’en dépossède pas, on le démultiplie (cf “**Partager n’est pas voler ! (chronique d’un mensonge historique)**”)

A contrario, **le problème des internautes, c'est ceux qui n'y sont pas ou, plus précisément, ceux qui s'en défont et n'en ont qu'une vision anxyogène, ceux pour qui les blogs et réseaux sociaux du "web 2.0" sont la "banlieue du Net, une cité de la peur"** où ne peuvent aller que ceux qui y ont grandi... et encore.

Encore plus précisément, le problème ce sont tous ces décideurs politiques et relais d'opinions médiatiques qui n'ont de cesse de faire du FUD, acronyme de **Fear Uncertainty and Doubt** (littéralement "*peur, incertitude et doute*"), technique de "*guerre de l'information*" initiée par IBM et consistant à manipuler l'opinion en disséminant des informations négatives, biaisées et dont l'objet est de détourner l'attention de ce que la technologie en question offre de perspectives constructives.

Il faut nous faire à cette idée : à ce jour, ceux qui s'expriment sur le Net sont majoritairement perçus avec autant de subtilité, de respect et d'intelligence que ne le sont nos "*banlieues*".

Dit autrement : les internautes sont les "bougnoles" de la république.

Ce qu'avait d'ailleurs justement remarqué Nathalie Kosciusko-Morizet, en aparté et lors du petit déjeuner précédant le colloque : "**C'est bizarre : à en croire certains medias, sur Twitter & Facebook, il y a plein de résistants en Iran, mais que des pédophiles et des nazis par ici**".

Pour que l'internet puisse encore servir les valeurs républicaines (le titre de la table ronde où j'intervenais), il est crucial de parvenir à expliquer à ceux qui prêchent la peur que, non seulement ils n'ont pas à avoir peur du Net ni ceux qui s'y expriment, que les dérives n'y sont pas plus (sinon bien moins) nombreuses que celles qui existent dans ce qu'ils appellent la "*vraie vie*", et que tabler sur la peur des gens n'a jamais servi la démocratie, bien au contraire (et je ne vous ferais pas l'article sur ce qu'en ont fait régimes et partis totalitaires).

"Rien ne sert de s'énerver : il faut juste les ignorer"

Pour conclure, une bonne nouvelle : "*nous*" (les internautes) avons probablement gagné, et nous sommes plusieurs à le penser, il faut juste attendre que tous ces dinosaures qui préféreraient nous voir disparaître avec eux plutôt que de s'investir avec nous, se rendent compte que nous ne sommes pas leurs ennemis, que nous voulons juste vivre nos vies, sur le Net comme ailleurs, et qu'il ne tient qu'à eux de s'y faire une place, à nos côtés.

A ce titre, les propos tenus l'an passé par Eben Moglen sont vivifiants, et vous auriez tort de ne pas lire, ou écouter, la **conférence** qu'avait accordé ce petit génie de l'informatique dans les 70, devenu avocat dans les années 80, et l'un des principaux défenseurs de la vie privée sur l'internet, puis des logiciels libres, ces vingt dernières années :



Cette société est la nôtre, ses réseaux aussi, et nous les avons conçus, créés, développés, construits et entretenus pour échanger des informations, pour donner du pouvoir et des libertés aux gens, pas pour les contrôler ni pour les appauvrir culturellement parlant. Et c'est ce pour quoi la culture tend aujourd'hui à se libérer.

Les humains sont des animaux sociaux qui ont besoin de communiquer, d'échanger, de partager, d'interagir. Et nous approchons d'une époque formidable où tout le monde pourra se connecter, sans intermédiaire, à tout un chacun. Un monde de sociabilité complète et totale.

Nous savons comment apporter, à faible coût, la possibilité de communiquer avec le monde entier. Et nous pouvons éradiquer l'ignorance, comme la génération passée s'est débarrassée de la variole. Alors c'est vrai qu'en contrepartie, certains industriels doivent accepter de voir leurs marges et leur rentabilité réduites.

Il faudrait d'ailleurs qu'ils admettent qu'ils militent pour l'ignorance,

pour l'acculturation, qu'ils revendiquent le fait que vous ne devriez avoir accès à la culture que dans la mesure où vous avez assez d'argent pour vous l'offrir, ou plutôt l'acheter. Et plus ils agiront de manière brutale, déraisonnable, disproportionnée, plus ils se discréditeront.

L'industrie des biens culturels tiendra peut-être encore 15 ans, et d'ici là, soit ils auront adapté leurs modèles économique à la réalité de l'internet, soit ils auront disparus, remplacés par des entrepreneurs moins ignorants des technologies et de leurs usages, et plus respectueux des gens.

Nous assistons à la fin de la culture propriétaire ; il reste encore quelques obstacles à franchir, ou à faire tomber, mais le temps approche où les intérêts financiers de quelques-uns ne pourront empêcher les autres de bénéficier des mêmes services, mais de façon "libre".

C'est pourquoi ils parlent de vous bannir de l'internet, c'est l'internet que vous avez bâti, que vous faites tourner, que vous utilisez pour améliorer la vie des autres, et dont vous vous servez pour faire leur business, mieux qu'eux.

Alors rien ne sert de s'énerver : il faut juste les ignorer, se battre pour qu'ils ne changent pas trop la loi, et continuer à programmer du code comme nous le faisons depuis 20 ans maintenant : nous avons le matériel, les logiciels, la bande passante, la culture, les talents...

Nous n'avons besoin de rien, ni de changer la loi, ni d'en faire adopter de nouvelles, ni de détruire ni de créer quoi que ce soit, ni de "venture capitalists", ni de position monopolistique... La beauté de notre position tient au fait que de toute façon nous gagnerons, alors laissez-nous tranquille. La seule chose que nous demandons, à l'Etat, c'est d'éviter de créer des injustices au bénéfice de quelques-uns.



NB : le titre de ce billet fait bien évidemment référence à **L'Homosexualité, ce douloureux problème**, expression consacrée par Mérie Grégoire lorsqu'elle le prononça le 10 mars 1971 en direct de la salle Pleyel, et considérée comme un des actes fondateurs du mouvement homosexuel militant français.

Quant à la photo, tout en haut, elle est de **dwursteisen**, sur Flickr.

Article publié à l'origine sur **Bugbrother**

SIMON

le 9 juillet 2009 - 10:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand tous ces gens auront compris qu'un des marchés les plus puissants c'est Google et que les gros éditeurs et les gros annonceurs sont ceux qui ont permis de créer ce géant par leurs gains et dépenses dans ces flux économiques ... Google, avec ses tares et ses qualités, est la preuve économique tangible qu'Internet est un espace sérieux, aussi sérieux et même plus souvent que certains métiers à l'ancienne gangrenés par le travail au noir et la médiocrité. Internet n'a pas de leçons à recevoir de ces acteurs dans "la vie réelle" qui se croient blancs comme neige alors qu'ils sont corrompus et surtout ... en retard !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

IMATH

le 10 juillet 2009 - 21:25 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Excellent article.

Optimiste, ou même réaliste, ça rassure. Je trouve intéressant de se positionner en tant qu'Adulte.

Jusqu'à présent je pense que le débat n'a toujours pas avancé car le gouvernement se positionne en Parent qui punit et les internautes (je m'inclus) en Enfants qui se rebellent ;)

Face à une évolution inévitable, il est triste de constater que toutes les énergies de l'ancien monde se concentrent sur un refus du progrès.

Plus dure sera la chute..

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EWINGS AVANNAH

le 6 mars 2010 - 16:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Following my analysis, billions of persons in the world get the credit loans from various creditors. Therefore, there is good chances to get a bank loan in every country.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

VINCE DELMONTE

le 4 septembre 2010 - 22:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Helpful summary, bookmarked your site for hopes to read more information!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEFF CAVALIERE

le 5 septembre 2010 - 1:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Informative summary, saved your site in hopes to read more information!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LE HOUEROU

le 16 juin 2012 - 11:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Vraiment, vous comparez " les blogs et réseaux sociaux du "web 2.0" avec les banlieues ? J'aurais jamais cru qu'une telle victimisation pour un sujet d'une faible importance pouvait être possible.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

De Netvibes à Twitter, de Twitter à Twitter, les liens du jour | Profession: nomade le 9 juillet 2009 - 14:17

[...] « Si vous ne voulez pas avoir de problème de vie privée, n'allez pas sur internet ! » – un avertissement signé Pascal Rogard sur Owni.fr – dois-je ajouter que ce monsieur est un [...]

#Hadopi2, #Loppsi2 : Viol au dessus d'un nid de coucou : :: Nues Blog par Nicolas Voisin :: le 12 juillet 2009 - 11:08

[...] Nous n'avons besoin de rien, ni de changer la loi, ni d'en faire adopter de nouvelles, ni de détruire ni de créer quoi que ce soit, ni de "venture capitalists", ni de position monopolistique... La beauté de notre position tient au fait que de toute façon nous gagnerons, alors laissez-nous tranquille. La seule chose que nous demandons, à l'Etat, c'est d'éviter de créer des injustices au bénéfice de quelques-uns." (texte intégral sur

Owini, via ce billet de Jean-Marc Manhack) [...]